

Thèmes de recherche proposés à partir des archives du Festival franco-anglais de poésie et de la revue *la Traductière*¹

Durant toute leur histoire, le Festival franco-anglais de poésie et la revue *la Traductière* ont été, à l'échelle internationale, le théâtre de réflexions et d'expériences multiples touchant la société contemporaine, la poésie et sa traduction, ou encore les rapports entre d'un côté la poésie et de l'autre les arts graphiques, la sculpture, la création musicale ou plus récemment la vidéo. Cela a pris la forme multiple d'ateliers de traduction réciproque entre poètes, de tables rondes, d'expositions, de lectures publiques et présentations musicales, ou encore de projections vidéo.

Or deux facteurs essentiels auront permis de donner cohérence à la diversité de ces démarches. En premier lieu, le rôle central confié à la poésie : les mêmes poèmes se voyaient en effet proposés aux poètes en vue des ateliers de traduction mais aussi aux artistes pour la création d'œuvres dans leurs disciplines respectives. En second lieu, la définition de thèmes annuels tels que « Le réalisme abstrait », « L'altérité en question », « Sculptures sur prose » ou « L'attention poétique » : objet des tables rondes organisées par le Festival, ces thèmes ont aussi constitué, à partir de 2001, le sujet des poèmes publiés dans *la Traductière* et des créations artistiques elles-mêmes.

Ainsi, le travail mené pendant plus de trente ans par des poètes et des artistes à partir de références communes a-t-il fini par dessiner un véritable kaléidoscope de démarches créatives et, pour les chercheurs, un champ privilégié d'études comparatives. C'est dans cet esprit que nous suggérons ci-dessous, sans prétendre à l'exhaustivité, un certain nombre de thèmes susceptibles d'éclairer les relations entre poésie, arts et traduction à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci.

Jacques Rancourt

Poésie et traduction :

- Peut-on affirmer que les traductions effectuées par un poète font partie intégrante de son œuvre ?
- Quel rapport établir entre l'œuvre d'un poète et le choix des traductions de ses poèmes qu'il a décidé de retenir ou d'écarter pour publication dans *la Traductière* ?
- Est-il possible de prélever dans plusieurs traductions différentes d'un même poème « les vers les meilleurs » et de construire à partir d'eux une traduction idéale ?
- Dans la mesure où ce sont les poètes eux-mêmes qui choisissent, parmi les traductions issues des ateliers de traduction, celles à retenir pour publication dans *la Traductière*, peut-on dégager de manière générale une préférence pour des traductions littérales, pour des traductions fidèles mais plus accomplies dans leur propre langue, ou encore pour des traductions laissant libre cours à l'imagination quitte à s'éloigner du texte d'origine ?
- Sachant que, pour ce qui est des numéros comportant des traductions comparées (n^{os} 1 à 27), les traductions de leurs poèmes sont publiées dans *la Traductière* selon l'ordre de

¹ Pour toute recherche sur les archives, contacter Claire Lesage, conservatrice à la Bibliothèque de l'Arsenal : claire.lesage@bnf.fr

préférence des poètes, quelle part respective attribuer, de façon générale ou pour tels poètes particuliers, aux critères de conformité du sens, de conformité du rythme ou des sonorités, ou encore d'un équilibre entre les trois ?

- A partir d'une part des traductions originelles adressées au Festival en vue des ateliers de traduction et d'autre part des versions finales transmises à la *Traductière* en vue de publication, quels enseignements peut-on tirer sur les choix linguistiques et esthétiques de tel ou tel poète particulier ?
- A partir d'exemples issus des ateliers de traduction, parus ou non dans la *Traductière*, comment distinguer si une erreur patente de traduction de la part du poète traducteur relève d'une simple méconnaissance de la langue concernée, du peu d'intérêt qu'il accorde à tel type de poème, ou si au contraire ladite erreur constitue un élément d'information intéressant sur la sensibilité propre du poète, un lapsus révélateur, en quelque sorte ?
- En rapprochant tel ou tel poème de ses traductions multiples, peut-on identifier des choix linguistiques, éthiques et esthétiques précis offerts au traducteur et mis en pratique par celui-ci ?

Art et poésie :

- Dans quelle mesure peut-on comparer des œuvres graphiques réalisées autour d'un même poème ?
- Dans quelle mesure peut-on comparer des œuvres musicales composées à partir d'un même poème ?
- Dans quelle mesure peut-on comparer des films vidéo réalisés à partir d'un même poème ?
- Quelle parenté éventuelle peut-on établir entre des œuvres graphiques et des pièces musicales créées à partir d'un même poème ?
- Quelle parenté éventuelle peut-on établir entre des pièces musicales et des créations vidéo réalisées à partir d'un même poème ?
- Quelle parenté éventuelle peut-on établir entre des œuvres graphiques, des pièces musicales et des créations vidéo réalisées à partir d'un même poème ?
- Quels types de rapports peut-on établir entre les affiches du Festival et son thème annuel ?
- Quels liens peut-on établir entre les affiches successives du Festival et l'évolution du graphisme contemporain ?
- Y a-t-il un sens à rapprocher des poèmes et des œuvres graphiques créés séparément sur un même thème (Festival 2003 à 2006, *Traductière* n^{os} 21 à 24), et si oui quels poèmes avec quelles œuvres graphiques, pourquoi ?
- En prenant une à une des partitions musicales, des œuvres graphiques ou des films vidéo réalisés à partir d'un même poème, peut-on dégager des attitudes distinctes telles que souci prédominant d'illustration, volonté de création parallèle dans l'esprit du texte de référence, ou encore simple utilisation du poème comme prétexte à une création plus personnelle ?

Thématiques et esthétique :

- Peut-on identifier des attitudes esthétiques prédominantes dans les « Sculptures sur prose » réalisées par les poètes (cf. *Traductière* n^{os} 25 et 26 et expositions 2007 et 2008) ?
- Quelle relation esthétique peut-on établir chez les artistes plasticiens entre leurs « sculptures sur prose » (cf. *Traductière* n^{os} 25 et 26 et expositions 2007 et 2008) et les images d'origine sur lesquelles ils se sont appuyés ?
- Quelle relation esthétique peut-on établir chez les artistes plasticiens entre les œuvres classiques auxquelles ils se sont référés et les « échos » graphiques qu'ils en ont donné ? (cf. *Traductière* n° 29 et exposition 2001) ?
- Dans quelle mesure peut-on comparer les « sculptures sur prose » poétiques réalisées dans le cadre du Festival franco-anglais de poésie et de la revue *la Traductière* avec celles mises en œuvre, sous l'instigation de *la Traductière*, dans la revue italienne *Il Segnale*, la revue britannique *Poetry Review* et la revue québécoise *Exit* ?
- Quel cheminement intellectuel, esthétique ou philosophique pourrait-on dégager à partir des thèmes proposés au fil des ans par le Festival franco-anglais de poésie et *la Traductière* ?
- Peut-on dégager une tonalité générale de *la Traductière* et si oui à travers quelle multiplicité de pratiques éthiques et esthétiques convoquées dans cet ensemble ?
- Dans le cadre de la publication de traductions comparées, quel intérêt éthique ou esthétique y aurait-il à inclure des traductions partiellement erronées ?
- Quels infléchissements la disparition des traductions comparées à partir du numéro 28 de *la Traductière* a-t-il entraîné au niveau conceptuel et esthétique ?
- Existe-t-il des lignes de force communes entre les pratiques poétiques présentes dans la *Traductière* et la pratique poétique singulière de son directeur en tant que poète ?
- Comment analyser la présentation graphique et visuelle de *la Traductière* à travers son évolution au fil des ans et dans quelle mesure peut-on la comparer avec des courants esthétiques de la fin du vingtième siècle et du début du vingt-et-unième ?

Poésie et culture d'origine :

- A partir de quelques exemples précis, peut-on, pour un même poème, établir une corrélation entre d'une part les choix linguistiques exercés dans la traduction et d'autre part la provenance géographique différente des poètes (à savoir par exemple l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, le Canada, les Etats-Unis ou l'Australie pour les poètes anglophones, ou la France, la Suisse, la Belgique, le Québec, l'Afrique ou les Antilles françaises et Haïti pour les poètes francophones) ?
- Y a-t-il eu, pour les poètes de chaque pays pris séparément, un type d'engagement particulier vis-à-vis des poètes français, des poètes des autres pays, et vis-à-vis du Festival lui-même ?
- Dans le même esprit, est-il possible d'établir un historique de participation au Festival pour les poètes de chaque pays pris un à un ?